
Chemin de Vérité

Jésus dit: Je suis le chemin, la vérité et la vie. Nul ne vient au Père que par moi. Jean 14.6

Vol.1, No. 5

publié par des Églises du Christ

La Magie

(Deuxième partie)

La puissance de Dieu est plus grande

Il y n'a presque pas de village en Afrique sans sorcier. On craint beaucoup les sorciers dans toutes les régions. La peur des sorciers, des fetiches et des mauvais esprits se rencontre partout.

Mais les chrétiens ont besoin de se rappeler que la puissance de Dieu est plus grande que celle des sorciers et des esprits mauvais. La Bible ne nie pas la puissance des sorciers et magiciens. La magie est puissante. Mais la puissance de Dieu est plus grande encore. La puissance et l'influence de la magie sont de Satan. Les chrétiens, donc, n'ont pas besoin de craindre les sorciers et ceux qui pratiquent la magie.

En Genèse 41, passage cité dans la première partie de cet article, Pharaon, roi d'Égypte, convoqua ses magiciens et sages afin qu'ils lui expliquent ses rêves. Mais ils furent incapables d'interpréter les rêves du Pharaon. Pharaon fit enfin appeler Joseph, un homme de Dieu. Joseph put, avec l'aide de Dieu, expliquer les rêves du roi

La même chose se produisit en Daniel 2. Nabucadnésar, le roi de Babylone, fit un rêve. Nabucadnésar convoqua ses magiciens et enchanteurs et leur dit qu'ils avaient deux choses à faire. Premièrement, ils devaient lui dire ce qu'il avait vu en songe et deuxièmement ils devaient en donner le sens. De cette manière le roi les empêcha de lui mentir-s'ils pouvaient lui dire le songe, il saurait qu'ils étaient capables d'en donner l'explication. Sachant que ceci était impossible les magiciens dirent:

Il n'est personne sur la terre qui puisse dire ce que demande le roi: aussi jamais roi, aussi puissant qu'il ait été n'a exigé une pareille chose d'aucun magicien, astrologue ou chaldéen. Ce que le roi demande est difficile; il n'y a personne sur la terre qui puisse le dire au roi, excepté les dieux, dont la

demeure n'est pas parmi les hommes. (Daniel 2.10,11). Mais Daniel, un prophète de Dieu, qui avait entendu ce qui se passait, se porta volontaire pour interpréter le rêve du roi. Alors, par la puissance de Dieu qui agissait en lui, Daniel put non seulement interpréter le rêve du roi, mais aussi lui dire en détail ce qu'il avait rêvé.

Ces deux exemples des livres de Genèse et de Daniel, que nous enseignent-ils? Ils nous montrent et nous aident à comprendre que la puissance de Dieu est plus grande que toute autre puissance au monde, qu'elle soit la puissance des gouvernements ou de Satan.

En Exode 7 et 8 on voit une autre démonstration de la puissance de Dieu. Ces chapitres racontent l'histoire des plaies que Dieu envoya sur le pays d'Égypte afin de convaincre Pharaon de laisser partir le peuple d'Israël.

Par la puissance de Dieu, Moïse fit venir sur le pays les plaies de sang, des grenouilles, des poux, des mouches vénimeuses, des ulcères, des sauterelles, etc. Les deux premières plaies (le sang et les grenouilles) furent reproduites par les magiciens de Pharaon (Exode 7.22; 8.3) Mais quand Moïse fit que la poussière de la terre devienne des poux, (la troisième plaie), les magiciens ne purent pas faire de même. Leur pouvoir était limité. En fait, «*Les magiciens dirent à Pharaon; c'est le doigt de Dieu*» (Exode 8.15). Ils reconnurent que l'Éternel ne faisait que commencer à manifester sa puissance. Les magiciens savaient que la puissance de Moïse provenait de Dieu et qu'elle était beaucoup plus grande qu'une puissance quelconque, y comprise la leur. Cela aussi doit être une source de réconfort et d'espoir pour le chrétien. La puissance de Dieu est plus grande et plus forte que toute autre.

Dans le Nouveau Testament on trouve un autre exemple qui démontre la puissance de Dieu sur la magie. En Actes 13 nous lisons que Paul et Barnabas

s'étaient rendu à l'île de Chypre pour prêcher l'évangile. Arrivé à la ville de Paphos ils trouvèrent un magicien juif du nom d'Elymas. Il était avec Sergius Paulus, le proconsul (gouverneur). Quand Sergius Paulus, apprit que Paul et Barnabas prêchaient la parole de Dieu, il envoya les chercher, car lui aussi il voulait entendre la bonne nouvelle de Jésus-Christ. Cela ne plut pas à Elymas;

« Mais Elymas : le magicien... leur faisait opposition, cherchant à détourner de la foi le proconsul. Alors Saul, appelé aussi Paul, rempli du Saint-Esprit, fixa les regards sur lui, et lui dit Homme plein de toute espèce de ruse et de fraude, fils du diable, ennemi de toute justice, ne cesseras-tu point de perpétuer les voies droites du Seigneur ? Maintenant voici, la main du Seigneur est sur toi, tu seras aveugle, et pour un temps tu ne verras pas le soleil. Aussitôt l'obscurité et les ténèbres tombèrent sur lui, et il cherchait, en tâtonnant, des personnes pour le guider. Alors le proconsul, voyant ce qui était arrivé, crut, étant frappé de la doctrine du Seigneur. » (Actes 13.8-12)

De tels exemples soulignent la puissance de Dieu sur Satan et la magie. La Bible répète souvent que Satan ne pourra jamais remporter la victoire dans sa guerre contre l'Éternel. Il est beaucoup trop faible. La foi du chrétien est assez forte pour résister contre n'importe quel sorcier ou magicien. Voilà pourquoi les chrétiens n'ont pas à craindre ceux qui pratiquent la sorcellerie. Écoutez les paroles de l'Apôtre Jean en 1Jean 4.4; *« Vous, petits enfants, vous êtes de Dieu, et vous les avez vaincus, parce que celui qui est en vous est plus grande que celui qui est dans le monde »*

Les chrétiens ne doivent pas pratiquer la magie!

Comme tous les autres hommes, les chrétiens tombent parfois malade. Dans bien des cas, la personne qui est malade se rend à l'hôpital pour recevoir les soins d'un médecin. Mais si elle ne guérit pas assez vite ou si les produits pharmaceutiques ne semblent pas aider, cette personne risque d'aller consul-

ter un charlatan. (fétichiste, marabout, guérisseur, etc) Le chrétien, pourtant ne doit pas agir ainsi. Ce serait un péché. Les chrétiens ne doivent ni pratiquer la magie ni accepter d'aucune manière les services de ceux qui le font. De telles actions sont contraires à la volonté de Dieu. Celui qui le fait désobéit à Dieu et sera puni.

Les gens qui sont devenus chrétiens au premier siècle abandonnèrent la magie et la sorcellerie. En effet, Actes 19.18-20 nous dit qu'un grand nombre de croyants brûlèrent publiquement leurs livres qui contenaient les formules magiques et les instructions sur la manière d'accomplir des actes de magie.

« Plusieurs de ceux qui avaient cru venaient confesser et déclarer ce qu'ils avaient fait. Et certain nombre de ceux qui avaient exercé les arts magiques, ayant apporté leurs livres, les brûlèrent devant tout le monde: on en estima la valeur à cinquante mille pièces d'argent. C'est ainsi que la parole de Dieu croissait en puissance et en force. »

De même aujourd'hui ceux qui veulent être chrétiens doivent se détourner de toute espèce de magie. Dieu exige que son peuple soit pur et libre de la mauvaise influence de telles choses.

Conclusion

La magie est l'un des nombreux outils dont Satan se sert pour garder les hommes dans les ténèbres et la crainte et pour mettre des obstacles devant eux de peur qu'ils ne viennent au Christ et ne se confient en lui. Il faut que les chrétiens apprennent à compter et sur les **promesses** et sur la **puissance** de Dieu et de son fils Jésus-Christ. Comme Paul l'a dit en écrivant aux chrétiens à Rome, « si Dieu est pour nous qui sera contre nous ?... Qui nous séparera de l'amour de Christ ?.. nous sommes plus que vainqueurs par celui qui nous a aimés. Car j'ai l'assurance que ni la mort, ni la vie, ni les anges, ni les dominations, ni les choses présentes, ni les choses à venir, ni les puissances, ni la hauteur, ni la profondeur, ni aucune créature ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu manifesté en Jésus-Christ notre Seigneur « Romains 8.31, 35, 37-39 »

La réponse du chrétien envers ceux qui le tentent et l'encouragent à participer à la magie et à de telles pratiques devrait être la même réponse que le prophète Esaïe donna aux Israélites il y a tant de siècles :

« Si l'on vous dit : Consultez ceux qui évoquent

Edition bimensuelle

CHEMIN DE VÉRITÉ

s/c Crieve Hall Church of Christ

4806 Trousdale Drive

Nashville, TN 37220 USA

Abonnements gratuits

les morts et ceux qui prédisent l'avenir, qui poussent des sifflements et des soupirs, répondez: Un peuple ne consultera-t-il pas son Dieu? S'adressera-t-il aux morts en faveur des vivants? À la loi et au témoignage! Si l'on ne parle pas ainsi, il n'y aura point d'aurore pour le peuple» (Esaie 8.19-20)

Que le peuple de Dieu fasse toujours confiance à ses promesses. Par la prière et l'étude de la Sainte Parole, qu'il cherche en Dieu les solutions aux problèmes de la vie. Amen!

Par Alan Henderson

Pour recevoir ce journal gratuit, envoyez-nous votre nom et votre adresse complète. S'il s'agit d'un groupe, telle qu'une assemblée, préciser le nombre de copies que vous pourriez employer Si vous désirez augmenter /diminuer le nombre de copies que vous recevez actuellement, faites-nous le savoir également.

Pour Etre Sauve

1. Il faut:

a. Une instruction: Que l'on apprenne la volonté de Dieu, soit par l'écoute, soit par la lecture de la parole divine. (Jean 6.44-45; Matthieu 28.19-20; Marc 16.15; II Thessaloniens 2.15,16; Romains 10.14,15)

b. Une conversion: Que l'on change sa vie, rejetant la vie mondaine, avec tous ses péchés, pour se revêtir du Christ, et de la vie de Dieu. (Matthieu 18.3; Actes 3.19; Romains 6.1,2; Ephésiens 2.1-5; Actes 2.36-38)

c. Une persévérance: Que l'on continue dans la nouvelle vie qu'on a entreprise, sans se relâcher. (Hébreux 10.32-39; I Corinthiens 15.1-2; Galates 6.9-10; Apocalypse 2.10)

2. Plus précisément, cela veut dire qu'il faut:

a. Que l'on soit renouvelé ou engendré par le Saint-Esprit, au moyen de la parole de vérité. (Jean 3.5;

I Pierre 1.23; I Corinthiens 4.15; Jacques 1.18)

b. Que l'on croie au nom de Jésus-Christ, qui est le chemin, la vérité, et la vie. (Marc 16.16; Actes 8.12; 16.31)

c. Que l'on aime le Christ plus qu'on aime sa propre vie, ou celle des siens. (Lc 14.26,27; I Cor. 13.1-3)

d. Que l'on se repente de ses péchés. (Actes 2.38; 3.19)

e. Que l'on se détourne de Satan pour venir à Dieu et qu'on devienne humble, doux, et docile, comme un petit enfant. (Matthieu 18.3; Actes 3.19)

f. Que l'on confesse publiquement le nom de Christ, le Fils de Dieu, et le Sauveur des pécheurs. (Romains 10.9,10; Actes 8.37)

g. Que l'on se fasse baptiser par l'autorité de Christ, au nom du Père, du Fils, et du Saint-Esprit, recevant en même temps, selon la volonté de Dieu, le pardon de tous les péchés déjà commis, ainsi que le don du Saint-Esprit. (Marc 16.16; Actes 2.38; 22.16; Tite 3.5)

h. Que l'on persévère dans ce sentier jusqu'à la fin. (Apocalypse 2.10)

Par Don Talor, adapté par B.B

Est-il possible de retourner au christianisme sans dénomination?

A l'époque du Nouveau Testament, le christianisme sans dénominations n'était pas seulement possible mais existait en réalité. La Bible enseigne, par exemple, que l'apôtre Paul fût membre de l'Église du Seigneur des centaines d'années avant que la première dénomination ne vienne à l'existence. Si quelqu'un lui avait demandé s'il était catholique ou protestant, il n'aurait pas quoi répondre, puisque ni l'un ni l'autre n'existait, même longtemps après la mort de cet apôtre. Mais est-il toujours possible d'être membre de la même Église dont Paul fut membre, celle qui est décrite dans le Nouveau Testament presque 1600 années avant l'établissement de la première Église protestante ?

Pour répondre à cette question, tournons-nous encore vers la Bible. Dans Genèse 1.12, les Écritures signalent que toute semence reproduit «selon son espec» Autrement dit, quand on sème du blé on récolte du blé, non pas des pommes ou du maïs; quand on plante un oranger on ne récolte que des oranges. Paul a utilisé cette vérité pour illustrer une leçon spirituelle quand il dit, «Ce qu'un homme aura semé il le moissonnera aussi.» (Galates 6.7). Ce même principe s'applique à la «semence» du royaume, appelée par Jésus la Parole de Dieu (Luc 8.11). Lorsque cette même semence est semée aujourd'hui dans des cœurs purs, sans l'addition des traditions et des doctrines des hommes, ces passages de l'Écriture enseignent qu'elle reproduira exactement la même chose qu'elle a produite aux jours des apôtres.

Rubrique «SANTÉ»

Signes de Maladies Graves

Le malade qui montre un ou plusieurs de ces symptômes se trouvent dans un état beaucoup trop grave pour qu'il soit soigné à la maison sans aide médicale. Sa vie peut être en danger. **Aller chercher l'aide d'un médecin immédiatement.**

1. Perte de beaucoup de sang.
2. Difficulté respiratoire qui ne disparaît pas avec le repos.
3. Lorsqu'on ne peut pas réveiller le malade.
4. Affaiblissement tellement important que la personne s'évanouit lorsqu'elle se met debout.
5. Une journée ou plus sans pouvoir uriner.
6. Une journée ou plus sans boire ou avaler.
7. Vomissements ou diarrhée qui durent trois jours ou plus (spécialement chez les enfants)
8. Selles noires comme du goudron avec du sang.
9. Douleur aigues au ventre, spécialement lorsqu'on ne peut pas aller à la selle.
10. Une douleur abdominale aigue qui dure depuis trois jours.
11. Fièvre forte (plus de 40°) que l'on ne peut pas faire baisser ou qui dure depuis 4 ou 5 jours.
12. Convulsions fréquentes et prolongées, mâchoir raide.
13. Cou raide.
14. Toux avec du sang.
15. Perte de poids progressive pendant longtemps.
16. Sang dans les urines.
17. Plaie qui grandit et qui ne disparaît pas avec un traitement.

18. Boule (tumeur), qu'elle que soit sa localisation dans le corps, et qui grandit.

19. Difficulté pendant la grossesse, l'accouchement

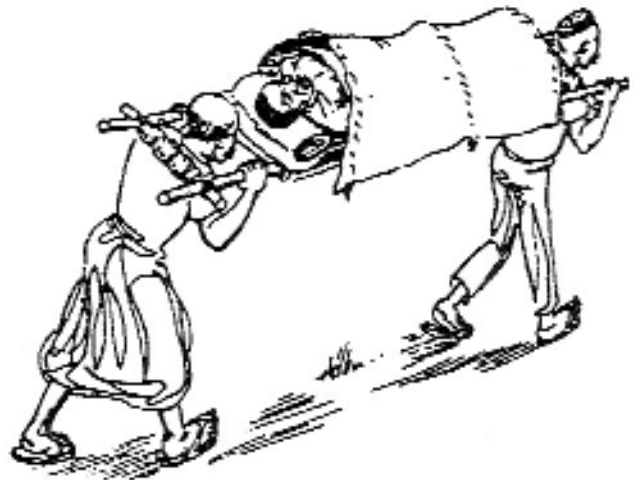
ou après l'accouchement, y compris:

- hémorragies

- infection accompagnée de fièvre chez l'accouchée

- avortement

Il y a des cas où il est préférable d'attendre le médecin: quand le malade est blessé et qu'on ne peut pas le déplacer. Mais il y a d'autres cas très urgents comme l'appendicite ou la péritonite, ou il ne faut attendre le médecin. Il faut prendre le malade et l'emmener immédiatement à l'hôpital. Si le soleil tape très fort, arranger un drap par-dessus le brancard de façon à produire de l'ombre et laisser passer l'air.



David Werner
«Là où il n'y a pas de docteur»
Page 93, 94